

Quand la Fondation des Mollards des Aubert expose

La fondation se crée en 2004. Elle rachète la maison et domaine des Mollards des Aubert, ancienne propriété du graveur Pierre Aubert, avec pour but de la restaurer et de l'ouvrir à l'occasion au public qui pourra y découvrir non seulement la manière dont des Combiers pouvaient vivre à telle altitude (1300 m.), mais aussi la trajectoire de l'un de ceux-ci, l'artiste précité, qui y avait son atelier.

Trois ans plus tard, en 2007, la Fondation organisait une exposition à l'Essor où le public pouvait découvrir des productions de Pierre Aubert ainsi que de nombreux objets quant au mode de vivre des habitants de cette maison foraine ou ceux émanant de son activité de graveur.

On découvrira en même temps l'amitié profonde qui liait Pierre Aubert à son maître, Tell Rochat des Places. Les deux hommes s'étaient compris, l'élève, tout au moins dans le domaine de la gravure, devant même surpasser l'élève.

Tous les objets présentés, issus de la vénérable bâtisse, avaient été remis en état par M. Jean-François Jutzeler, homme à tout faire de la dite fondation, et passionné par le projet.

La restauration de la maison des Mollards des Aubert est d'une importance vitale pour la région, puisqu'un jour, suite à la transformation permanente de tous les bâtiments anciens du fond de la Vallée, elle sera peut-être l'un des derniers témoins architecturaux témoignant du mode de vie de l'ancien temps combier.

Ce projet, bien que n'étant pas lié aux activités du Patrimoine de la Vallée de Joux, ne saurait lui être indifférent. D'où la présentation actuelle de cette exposition dont le souvenir ne saurait se perdre.

Et, à l'époque tout au moins, il ne nous fut pas interdit, que l'on sache, de prendre des photos dont la valorisation ne saurait être péché !

Les buts de la fondation

Un bâtiment historique à restaurer

Bien que la maison soit actuellement partiellement habitable dans des conditions très rustiques (pompage manuel de l'eau, toilettes dans l'écurie, chauffage assuré par quelques poêles à bois), sa pérennité nécessite une restauration de l'ensemble de la construction.

Les principaux travaux de gros-œuvre nécessaires sont la reprise statique des murs porteurs après un sérieux drainage de leur base et l'assainissement des sols, la reprise des structures en bois, la pose d'un nouveau toit après consolidation de la charpente. Les travaux de second œuvre concerneront principalement la partie habitable. Destiné à rester traditionnel, le rural ne subira que des travaux de consolidation.



vue sur le rural



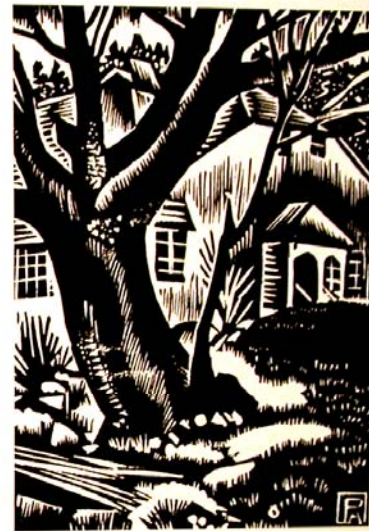
le porche d'entrée et le jardin
la façade donnant sur la Vallée de Joux

La Fondation Pierre Aubert aux Mollards

Considéré comme un des graveurs les plus importants de Suisse, Pierre Aubert (1910-1987) est né aux Mollards et y a vécu jusqu'en 1962, lorsqu'il s'est installé à Romainmôtier. Paysagiste dans l'âme, il a su témoigner de son amour pour son Jura natal.

Aux Mollards, les deux ateliers de Pierre Aubert sont restés tels qu'ils étaient quand Pierre Aubert y travaillait. Les outils du graveur sont encore sur les établis; ça et là, éparpillées dans la maison, on retrouve des notes précieuses relatives aux activités de l'artiste; sur les rayonnages des bibliothèques qu'il a construites, les titres des ouvrages attestent de la diversité des intérêts de Pierre Aubert et de son ouverture d'esprit.

La Fondation Pierre Aubert pourra organiser aux Mollards une présentation permanente et des manifestations à la mémoire du graveur.



linogravure de Pierre Aubert
"Vieux saule aux Mollards", vers 1946



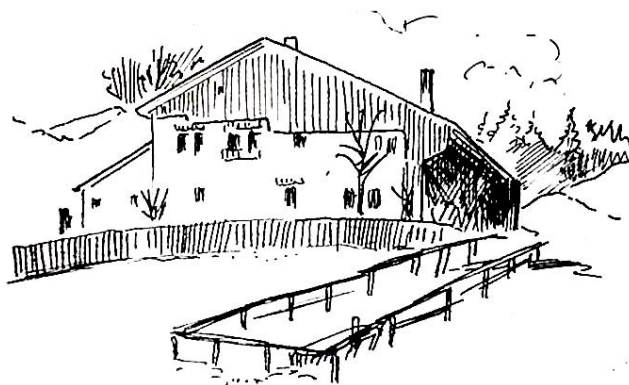
les Mollards, huile 1959
vue du grand atelier

Un ami, Tell Rochat des Places sur le Pont, graveur et peintre



TELL ROCHAT.

1898 - 1939.





Tell Rochat, après avoir longtemps habité les Places, pour des raisons de santé, quitta le rude climat de la Vallée pour aller s'installer dans une maison qu'il racheta à Villars-sous-Yens. Très peu confortable, nous raconta l'un de ses proches qui avait eu l'occasion d'aller la visiter. Tout juste pas un bouiboui !



Son atelier. On reconnaîtra au moins d'une des toiles, au centre supérieur, Le Grand Toit au Pont, propriété actuelle d'un citoyen des Charbonnières ! Notons encore qu'un ouvrage sur Tell Rochat est en préparation, qui racontera par le menu la carrière et l'œuvre de notre artiste combier.

Le peintre Tell Rochat

Au Pont est décédé, après une longue maladie, dans sa 41^{me} année, M. Tell Rochat, peintre. C'était surtout un paysagiste. Il peignit tout d'abord des paysages de La Vallée et obtint deux bourses fédérales, l'une de fr. 1500.— et l'autre de fr. 2000.—, ce qui lui permit de voyager. Il se rendit alors en Espagne, en Italie, en Bretagne, en Hollande, d'où il rapporta des paysages qu'il exposa dans diverses villes du canton et à La Vallée. Il avait exposé à Lausanne, au Musée Arlaud en 1932, puis en 1935, et en 1938 à la galerie du Lion d'Or. La critique avait relevé ses talents de paysagiste, sa loyauté, sa sincérité.

Il s'était fixé alors à Yens et il y fit de nombreux paysages de la région morgienne.

† Tell ROCHAT peintre.

Nous apprenons avec peine le décès de M. Tell Rochat, artiste peintre, décédé au Pont, à l'âge de 41 ans, des suites d'une insidieuse maladie qui le minait, depuis longtemps.

M. Tell Rochat avait un réel tempérament d'artiste et nous avons toujours du plaisir à visiter ses expositions qu'il organisait chaque année au Pont. Ses œuvres furent du reste remarquées à Lausanne et ailleurs et il obtint des bourses fédérales à plusieurs reprises.

Tell Rochat sut fixer sur la toile avec une belle conscience des paysages de notre Vallée, et sut en faire ressortir le charme et la beauté. Il faut du reste un combier pour pouvoir traduire la poésie spéciale du Jura aux noirs sapins.

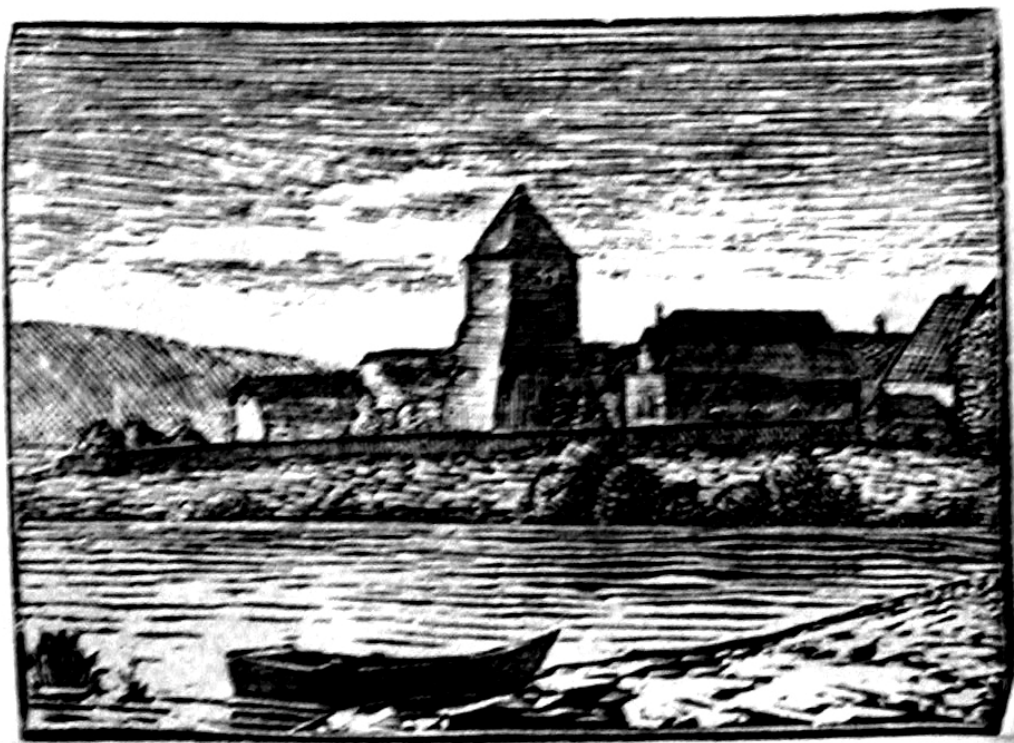
Tell Rochat, qui fit plusieurs voyages à l'étranger, en rapporta de jolies collections et des visions ensoleillées du midi.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre respectueuse sympathie.

Quelques gravures



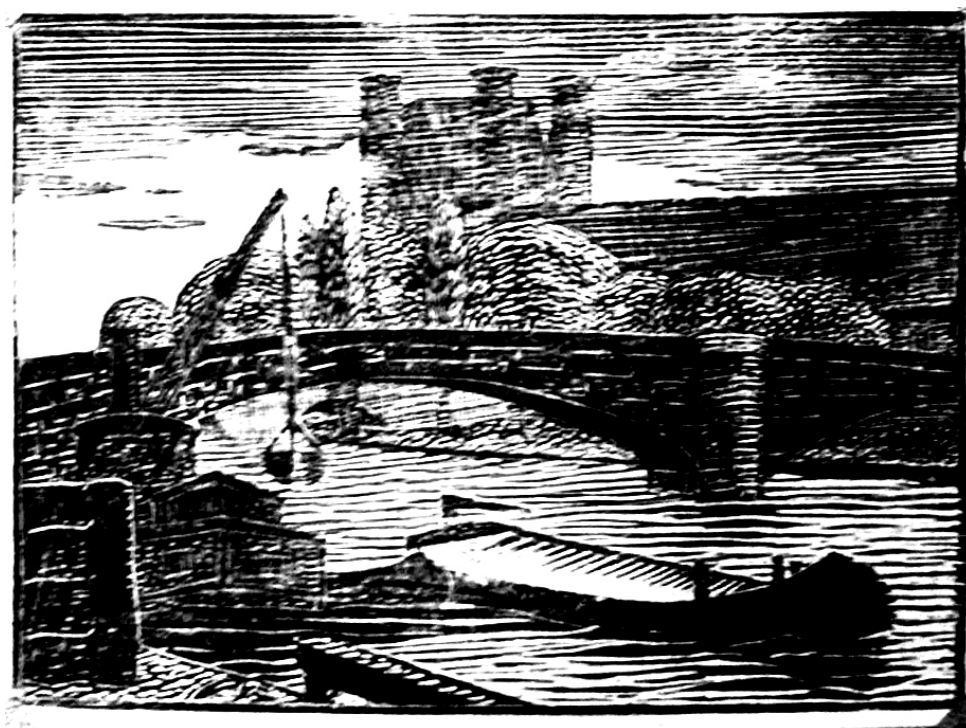
L'Abbaye, le passage voûté. A droite portail de l'église.



Tell Rochat a été fasciné par le village de l'Abbaye avec sa tour qu'il a représentés de multiples fois, autant par la gravure que par la peinture.



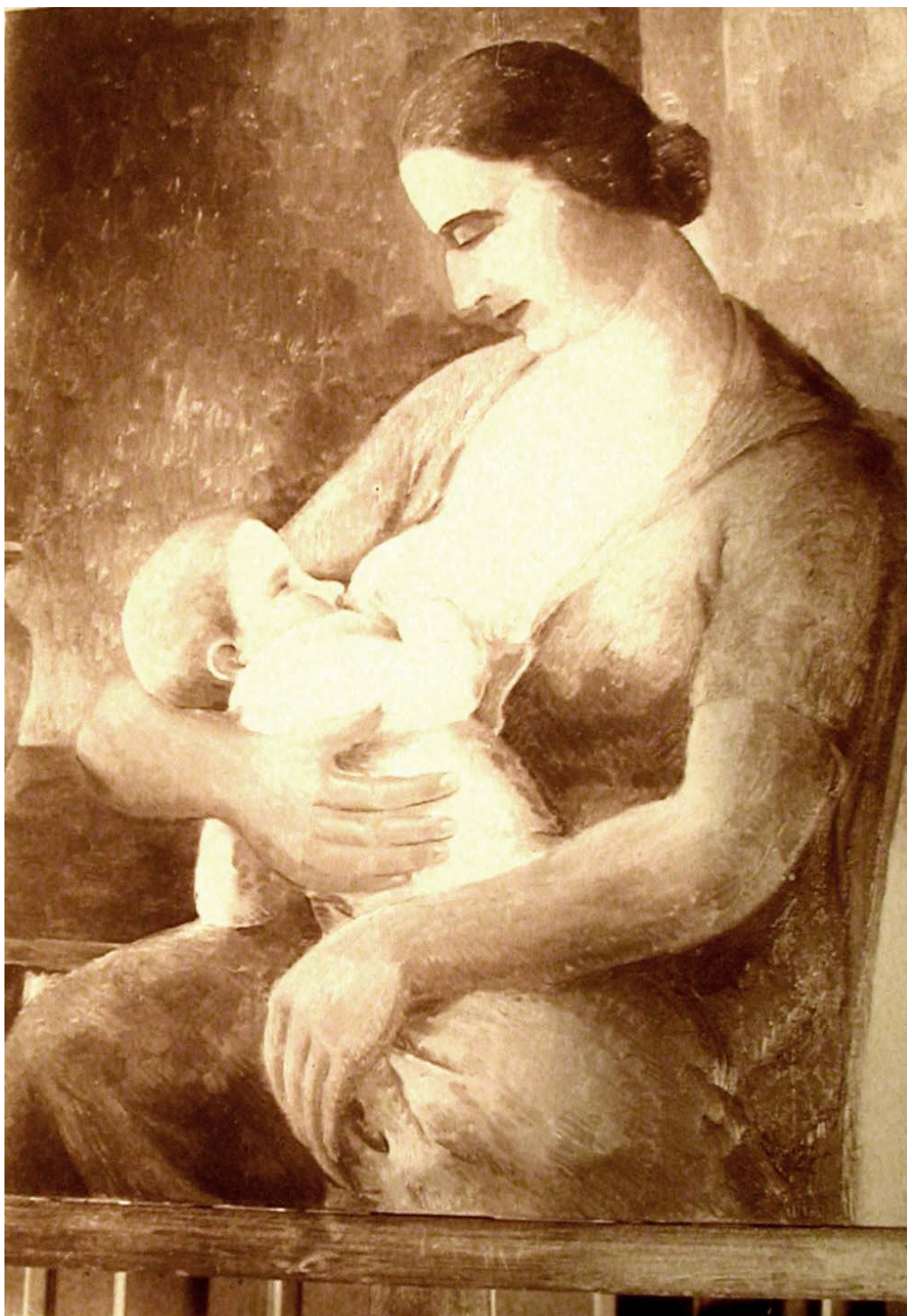
Autoportrait du maître.



Il faut reconnaître que le burin de Tell Rochat n'eut pas l'aisance de celui de son élève Pierre Aubert qui dépassa très rapidement son mentor.

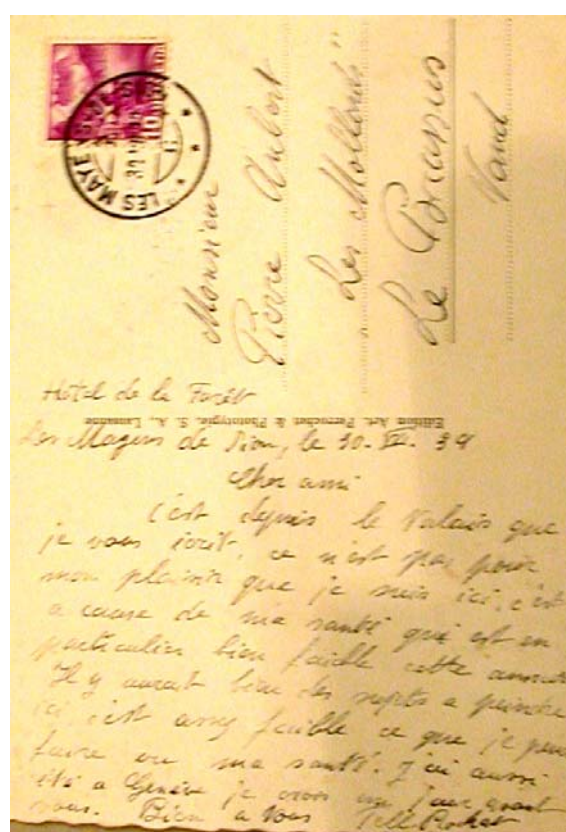
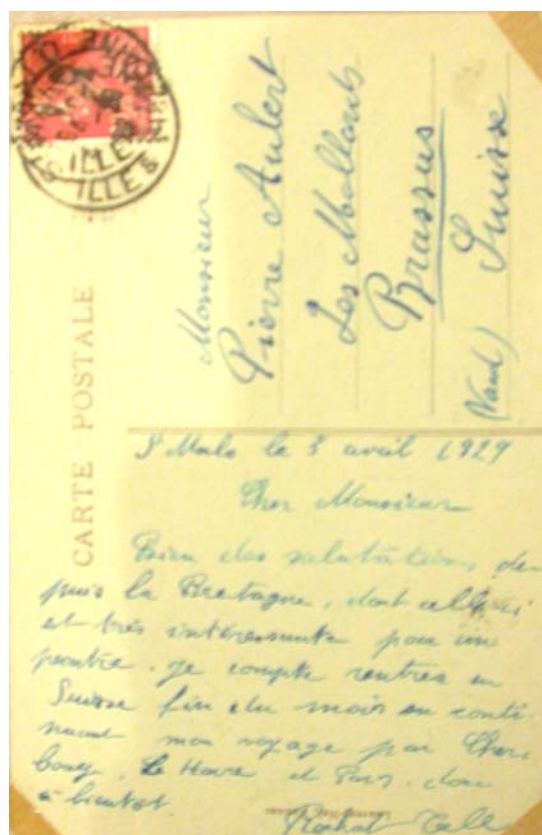


L'œuvre peint de Tell Rochat



L'exposition de 2007 ne montre que de maigres reproductions, toutes en sépias, qui ne laissent pas voir grand-chose de la belle palette de couleur de Tell qui, bien mieux que dans la gravure, excella dans l'huile. Ci-dessus, une œuvre qui porte sans aucun doute le titre de « maternité ».

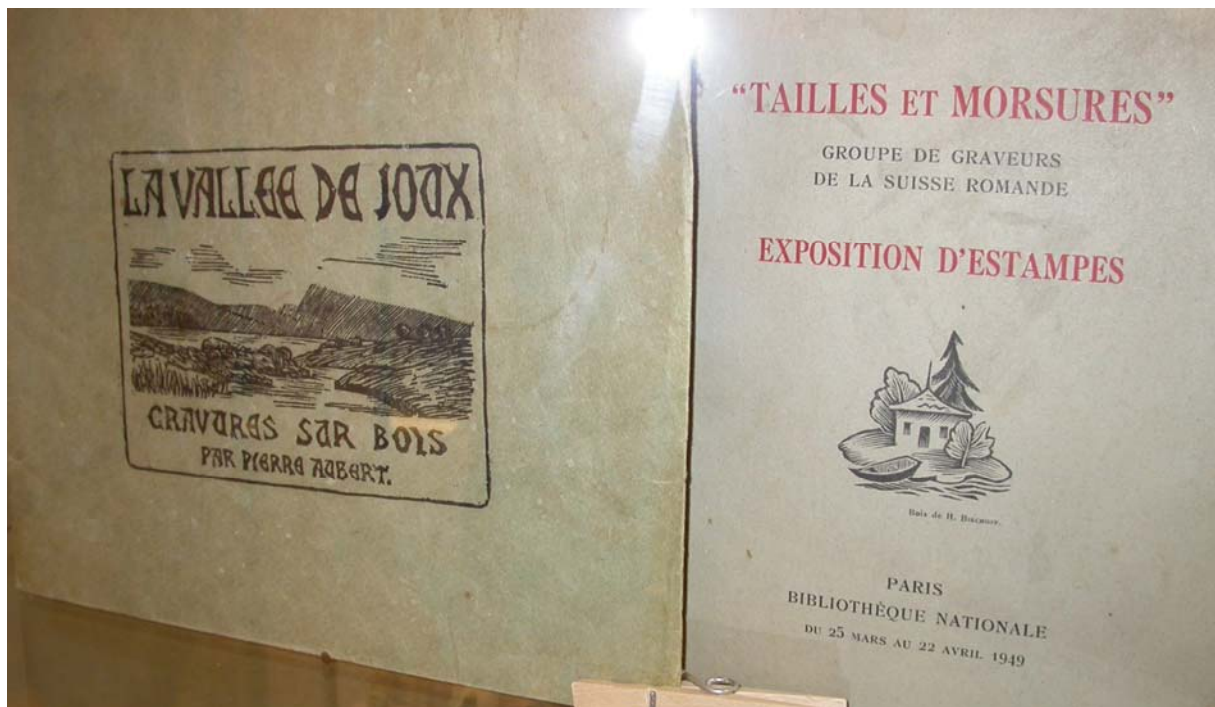
L'amitié des deux vieux complices...



Pierre Aubert et son œuvre

PIERRE AUBERT

DANS SON ATELIER





Romainmôtier.



Route du Marchairuz, à peu de distance des Mollards des Aubert.

L'amour d'une maison, les Mollards



Un ciel torturé, une forme épurée pour la maison.



Peinte et repeinte de multiples fois, sujet dans le fond inépuisable.



L'atelier.





Les couleurs d'automne rehaussent son attrait.

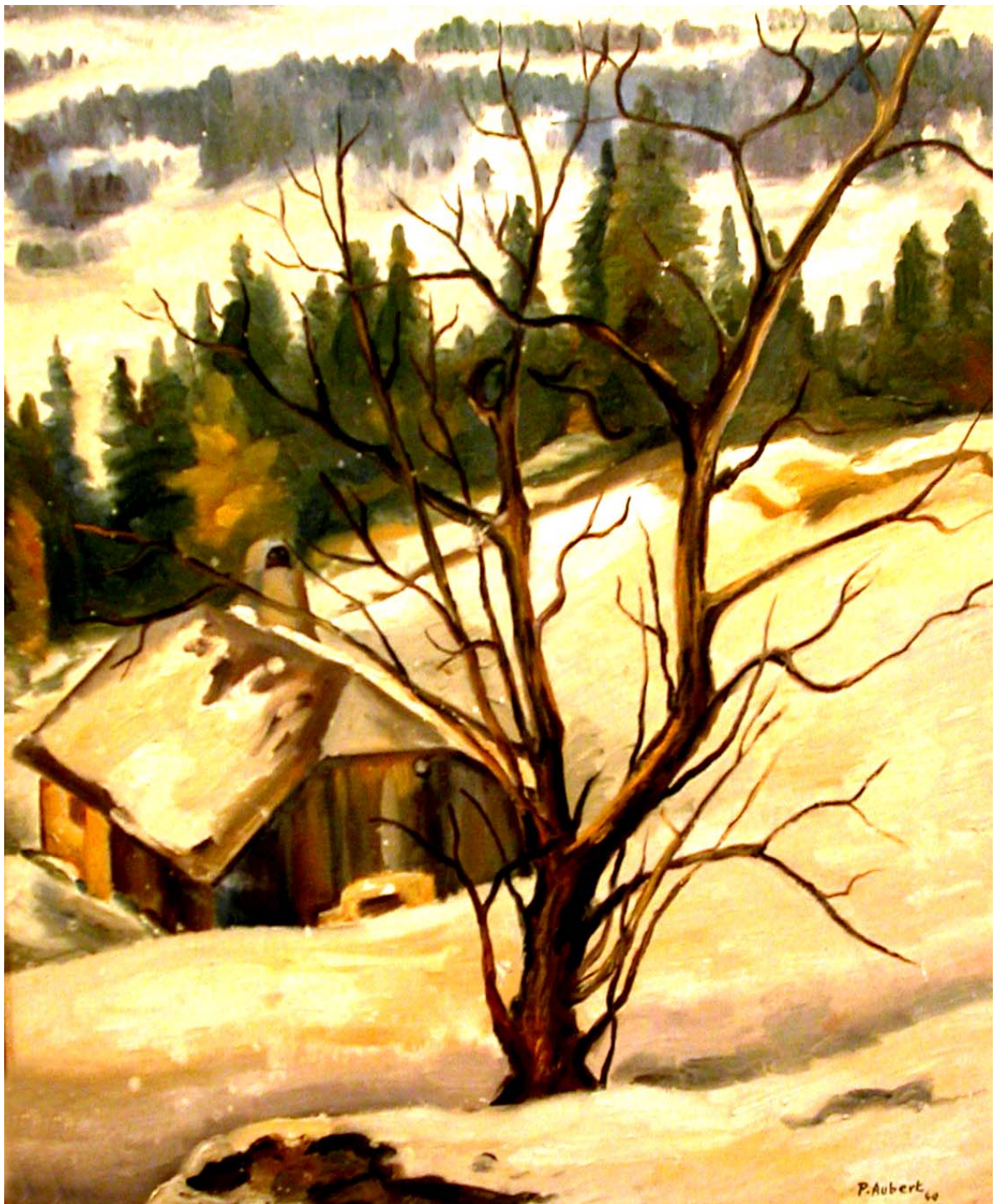


La fascination aussi pour la maison sous-jacente, dite Chez Kazan.



L'une des plus belles gravures de Pierre Aubert. Une question, on sait que la maison tomba en ruines assez tôt dans la vie de Pierre Aubert. Travaillait-il alors d'après le seul souvenir, d'après photos ?





Les vitrines



Cette première consacrée aux outils de graveur du maître et à quelques-unes de ses productions, illustrant soit un disque, soit des ouvrages désormais bien connus des collectionneurs.



Autre matériel de l'artiste.



Une presse. On admirera là le magnifique travail de restauration de M. Jean-François Jutzeler.



La polyvalence de Pierre Aubert. Où aura-t-il trouvé le temps de constituer en fait une œuvre aussi monumentale ?



Autres fournitures. Il est possible en fait qu'une partie de ce matériel ait été prêtée par la Fondation Pierre Aubert du musée Jenisch à Vevey. Une enquête pourrait être utile.



Petit matériel et meubles divers.



Les archives des Mollards révèlent des documents du plus haut intérêt.



Tout cela n'est-il pas fort alléchant ? Que de merveilles, décidemment, dans cette collection !



On élevait des abeilles et l'on allait couler à la laiterie du Brassus deux fois par jour une maigre goutte de lait !
Impensable ou insensé ?



Matériel d'horlogerie. On sait que là-haut celle-ci avait succédé à coutellerie dès le milieu du XIXe siècle environ. Disons encore que la maison des Mollards des Aubert était si grande qu'elle pouvait accueillir trois familles qui vivaient ainsi les unes à côté des autres, vivant de petite industrie et cultivant les champs d'un domaine situé à 1300 m. d'altitude et où pourtant l'on arrivait à faire pousser des céréales. Micro-climat oblige, et ainsi région qui souffrait beaucoup moins du gel que le fond de la Vallée.



Un falot-tempête, un cova, une serpe, la mailloche du tavillonneur et le couteau, et des percets.



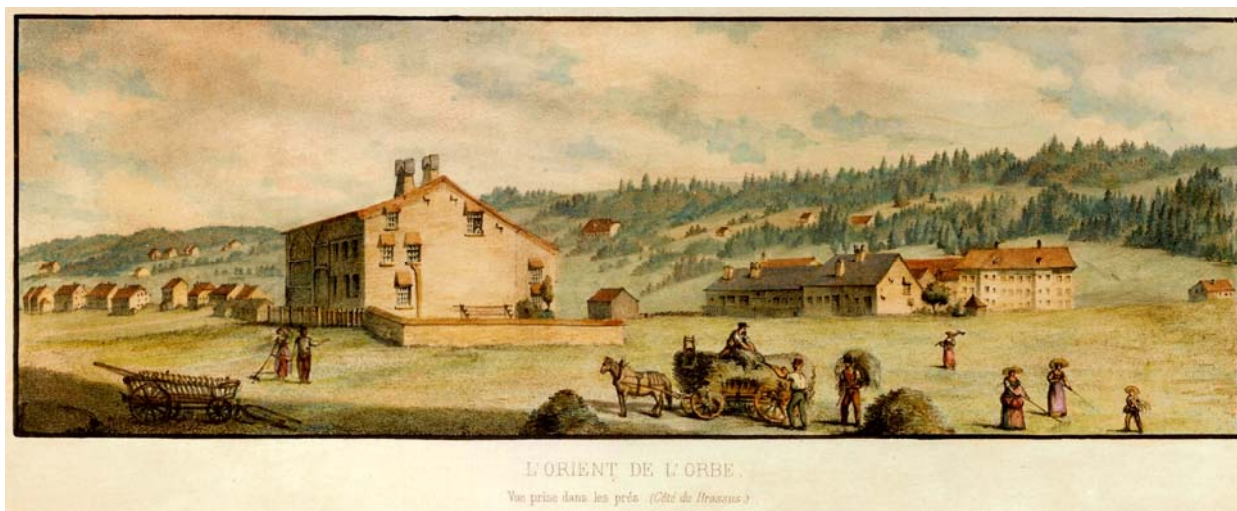
FIG. 27. — LES MOLLARDS-DES-AUBERT (1280 m.).
Le domaine cultivé le plus élevé du Jura.

Précisions de René Meylan dans : La Vallée de Joux, 1929, p. 132 :

La zone des culture ne s'élève cependant nulle part au-dessus de 1200 m., à l'exception du mas de terres, sis à 1300 m., qui forme le domaine des Mollards-des-Aubert.

En dernier, retrouvons le botaniste vaudois Jean Gaudin qui eut l'occasion de passer au Mollards des Aubert lors de son « Excursion à la Vallée du lac de Joux et dans les montagnes de Neuchâtel »¹. C'était alors en juillet et août 1813 :

Mais tous nos détours et nos recherches botaniques nous avaient tellement retardés qu'il était près d'une heure après midi quand nous sommes arrivés aux pâturages alpestres connus sous le nom de Prés de Bière et situés au pied du Marchairuz. C'est là que nous avons retrouvé le grand chemin de la vallée du lac de Joux et que nous nous sommes vus forcés par la chaleur et la fatigue de renoncer à l'ascension du Mont Tendre. La descente même qui nous a conduit au Brassus, qui cependant n'était que d'une lieue $\frac{1}{2}$ nous a paru bien longue et a fait verser bien des gouttes de sueur. A une demi lieue au dessus du bourg, on quitte le grand chemin et l'on prend un sentier qui passe dans un hameau nommé les Molards, où j'ai été surpris de voir un moulin à vent destiné, à ce que nous avons appris du propriétaire, à moudre le blé. La vue dont on jouit de ces hauteurs sur la vallée et sur les montagnes bleuâtres de la France qui la bordent au Nord-Ouest est très gracieuse, quoiqu'on ne puisse découvrir aucune partie du lac ; mais l'on en est dédommagé par l'Orbe qui serpente en nombreux détours sur un terre-plein embelli de prairies de la plus belle verdure. Une multitude de faucheurs et de faucheuses, occupés de toute part à la récolte des foins qui offrent la production la plus précieuse pour les habitants de ce petit district isolé, animaient ce joli tableau.



Devicque 39 ans plus tard, en 1852.

¹ Dans : 1813, le voyage du botaniste vaudois Jean Gaudin en Pays de Vaud et de Neuchâtel, Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne, 2013, p. 62.

Et pour terminer la lettre belle et émouvante de M. François Picot, soldat en son temps au poste de contrôle des Chaumilles Dessus :

*François Picot
Avocat honoraire*

Founex, 14 juillet 2005

*Fondation Pierre Aubert
16, rue Paul Golay
1341 L'Orient*

Madame la Présidente, Messieurs,

En ouvrant le numéro de juillet de « La Nature Vaudoise », j'ai été ému et heureux de voir la photo de la ferme des Mollards des Aubert et de lire l'article qui m'apprend le projet de restauration et de maintien de ce bel endroit.

En 1941, puis en 1942, j'ai été militaire au poste de repérage d'avions des Petites Chaumilles dessus. Etant le plus jeune du poste, j'ai été souvent envoyé à la ferme des Mollards des Aubert pour remplir la boille de lait pour le poste.

Ce sont de très chers souvenirs. J'ai fait la connaissance de Pierre Aubert (j'ai acquis depuis plusieurs de ses gravures) et j'ai souvent bavardé avec lui, le regardant travailler dans son atelier. J'ai gardé pour lui une très grande admiration.

Je suis heureux de réaliser que ce lieu extraordinaire va être maintenu, que les ateliers seront mis en valeur et que le bâtiment sera restauré. Je vous adresse mes félicitations et mes vœux.

Si vous pouviez me mettre sur la liste de ceux à qui vous envoyez des messages sur l'avancement des travaux et de bulletins de versement, j'en serais heureux.

Avec mes vœux pour le succès de votre entreprise, je vous adresse mes meilleurs messages.

François Picot